

BAZOOKA

«La pensée
tiède» (1)

Par Mohamed Bouhamidi
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Le salon du livre de Turin est, peut-être, en train de donner une idée des controverses qui accompagneront le Salon du livre de Paris. Israël passe mal dans l'opinion publique, de plus en plus mal, alors qu'il aborde son soixantième anniversaire. Les événements de Gaza ne vont pas améliorer son image. Franchement, revenir d'Annapolis pour détruire tout espoir de règlement, autoriser de nouvelles constructions en Cisjordanie et mener à Gaza une guerre qui rappelle tout de la sauvagerie nazie dans le traitement du ghetto de Varsovie ! Le traitement de Gaza ne vous rappelle pas le traitement du ghetto de Varsovie ? Et pourtant la comparaison me hante !

Car, figurez-vous qu'en marge des informations soigneusement sélectionnées par la presse parisienne écrite, audio ou télévisée, pour ne rapporter que des dégâts «collatéraux» d'ados ou de mamans tués, vite justifiés par la nécessité de «l'exécution ciblée» des «activistes» qui se cachent au milieu de la population, la coupure de l'électricité a provoqué la panne des couveuses et la mort de dizaines de prématurés dans les hôpitaux. La presse parisienne qui nous prépare un procès en nazisme aurait dit quoi si les assassins des prématurés n'étaient pas les dirigeants israéliens ?

Ces morts ont coïncidé avec une des sessions, une des réunions, du dialogue des civilisations qui devait se tenir au Caire le 20 janvier. Une Palestinienne arrivée de Gaza pour cette réunion parle avec colère et violence de ces prématurés dans le bus qui transportait les participants au lieu du congrès, le dimanche 20 janvier. Dans le bus, un ancien ambassadeur français, désigné par Jacques Chirac pour représenter la France à ces différentes sessions du dialogue, tout fier d'avoir appartenu, sans sa jeunesse, à un Kibboutz. Il criera à la Palestinienne, devant tout le bus : «Shut up !» «Tais-toi ! Tais-toi !

Tout le dialogue des cultures est là, dans ce «shut up !» Alors, je ne sais pour quoi, j'ai dérivé vers cette série diffusée par Arte il y a un peu plus d'un an et qui nous détaillait, photocopie des chèques à l'appui, comment la CIA a organisé la parole en Europe. Nous savions que l'agence américaine avait utilisé les anciens fascistes italiens, belges, allemands, etc. pour organiser des groupes secrets paramilitaires pour lutter contre les communistes. La CIA fera pour le monde de la science et de la culture ce qu'elle a fait pour le monde de la politique Arte, nous apprendra que dans les années 1970, la CIA a créé un groupe de la libre pensée qui a monté la revue *Preuves* pour promouvoir l'image de R. Aaron et conter la haute figure de Sartre et de sa revue, *Les Temps Modernes*. Ils voudront contraindre *Rinascita* la revue de la gauche italienne en créant une revue de droite qu'ils utiliseront pour construire un «dossier» de mœurs contre Néruda, le poète communiste chilien, pour compromettre ses chances d'obtenir le prix Nobel. Cet article sera repris par toute la presse européenne (cela ne vous rappelle rien à propos des caricatures danoises ?). En Allemagne, E. Boll devait s'occuper des dissidents soviétiques et promouvoir la peinture formaliste contre la vogue et le succès de la peinture abstraite et entamer le crédit de Picasso. L'essentiel de cette démarche était de détruire la quasi-hégémonie de la gauche chez les intellectuels et les universitaires, de la rendre réhibitoire et d'organiser une sorte de digue entre l'intelligentsia et les mouvements populaires. Et toute cette immense manipulation est passée aux yeux du grand public pour un grand moment de la pensée libre et autonome. Vous en retrouverez les éléments essentiels dans le livre de Dominique Lecour : *Dissidence ou révolution*. Alors je me demande s'il n'y a pas un enjeu derrière ces constructions autour du passé algérien et du présent israélien, ces campagnes médiatiques, cette substitution des figures. Je vous livrerai demain les lignes essentielles de *La pensée tiède*, un livre capital pour savoir si oui ou non, en France, le champ culturel et médiatique est l'objet et l'enjeu de manigances.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2008@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Vend. 8 - Sam. 9 février 2008 - Page 2

ÇA BALANCE CHEZ GHOULAMALLAH !

C'est, visiblement, le grand déballage au ministère des Affaires religieuses. En effet, aussitôt informé de la décision de Ghoulamallah de mettre fin à ses fonctions, le chargé de communication du ministère s'est fendu d'une très longue lettre ouverte au président de la République dans laquelle il dénonce les agissements de son, désormais, ex-patron. On y apprendra, entre autres, que le ministre des Affaires religieuses aurait décidé d'annoncer l'Aïd El-Fitr 2007 sans prendre la peine d'attendre les rapports de 12 commissions de wilaya installées à cet effet.



Les félicitations de Mehri

Devant transiter par le salon d'honneur de l'aéroport Houari-Boumediène, Abdelhamid Mehri, l'ancien secrétaire général du FLN, est tombé nez à nez avec Amar Ghoul, le ministre des Travaux publics, qui rentrait d'une visite de travail à Constantine. Ce que l'ancien patron du FLN a mis à profit pour féliciter le ministre pour le prix qui lui avait été décerné, le matin même, par nos confrères du quotidien *Ennasr*.



Le clan Ziari

Au sein du groupe parlementaire du FLN, on évoque avec insistance le «clan» de députés qui s'est formé autour du président de cette institution. Ces élus, des universitaires qui étaient pour la plupart députés du temps de Rabah Bitat, devraient prendre les commandes des structures de l'APN lors du prochain renouvellement.



La lettre au wali

Selon des indiscretions, la chaîne belge de restauration rapide, Quick, aurait adressé récemment une correspondance au wali d'Algérie lui demandant des explications sur les causes de la non-délivrance par ses services de l'autorisation d'activité pour son second site algérois.

Nos sources indiquent à ce sujet que cette montée au créneau du restaurateur belge fait suite à l'autorisation accordée par ces mêmes services à une chaîne concurrente.

le HIC

lehic.dz@hotmail.com

TROISIÈME MANDAT
ON SE BOUSCULE POUR SOUTENIR BOUFLIKA

